ELECTRICES, ELECTEURS,

A peine trois ans après le scrutin du 2 Janvier 1956, vous êtes à nouveau appelés à élire vos représentants à l'Assemblée Nationale.

Pour cette élection on a ressuscité le vieux scrutin d'arrondissement que JAURÈS en son temps qualifiait « d'acte de défiance envers le suffrage universel » et en plus il fut procédé à un véritable charcutage des circonscriptions.

Scrutin et découpage immoraux fabriqués pour tenter de voler les mandats des députés communistes au seul profit de la réaction et de ses alliés qui en sont les innovateurs.

NOS CANDIDATS :

Face à ces manœuvres immorales, le Parti Communiste Français présente à vos suffrages,



un ouvrier mineur, connu et aimé des travailleurs,

ROLAND CRESSENT

Maire de la Ville de Divion

Agé de trente-trois ans, il connaît le dur métier de la mine depuis dix-huit années de présence, profession qu'il exerce chaque jour malgré ses nombreuses tâches.

Roland CRESSENT connaît les difficultés des ouvriers, des pensionnés et veuves et dans sa commune il est leur ardent défenseur.

Elu Maire en 1953, il s'honore de la grande confiance que lui témoigne la population laborieuse de Divion.

Roland CRESSENT est un réalisateur compétent et valeureux.

Adduction d'eau, constructions scolaires, réfection des chemins, autant de grosses réalisations en quelques années malgré les difficultés d'une politique réactionnaire.

Mais cet excellent administrateur a aussi le souci de l'enfance, de la jeunesse, des vieux et vieilles, en faveur desquels il a réalisé.

Avec Roland CRESSENT, comme remplaçant éventuel, nous vous présentons un autre militant ouvrier, un cheminot âgé de quarante ans,



HENRI PICOT

Conseiller Municipal de Saint-Michel-sur-Ternoise

Pendant quinze années, il fut le cheminot militant, le délégué ayant la grande confiance des ouvriers. Grand mutilé du travail, la S. N. C. F. devait choisir cette raison pour se débarrasser d'un militant dévoué à la cause des travailleurs en le réformant.

Henri PICOT demeure à Saint-Pol, mais il est Conseiller Municipal de Saint-Michel, où il fut élu deux mandats successifs au premier tour des élections, recueillant la confiance d'une population ouvrière et rurale, confiance qu'il a gardé par sa compétence et son dévouement.

Très connu et estimé dans tout le Ternois, il est le défenseur infatigable des ouvriers, des paysans, des vieux et vieilles.

Henri PICOT est l'homme au service de tous ceux qui sont dans le besoin, de tous ceux qui souffrent et peinent.

Ce sont donc des Candidats qui ont fait leur preuve, des Candidats en qui vous pouvez avoir confiance que nous présentons à vos suffrages.

ELECTRICES, ELECTEURS,

Le 23 novembre, les travailleurs, les ménagères, les petites gens iront aux urnes en s'interrogeant

sur les causes de leurs difficultés présentes.

Dans notre circonscription, comme dans tout le pays, la misère grandit, le coût de la vie augmente, les ouvriers sont de plus en plus exploités, la crise du logement sévit, le chômage menace, la misère de nos vieux et des deshérités fait peine à voir.

Et pourtant, chacun sait que tout aurait

pu changer.

Le 2 janvier 1956, quand vous êtes allés voter, vous aviez exprimé clairement votre volonté de changement. Une majorité de gauche avait été élue pour faire la Paix en Algérie et une politique de progrès social.

Au contraire, la guerre s'est développée et la

misère a grandi.

Le moment est venu pour les électrices et les électeurs de juger qui porte la responsabilité de cette situation et d'apprécier à leurs actes les Partis et les Candidats qui se présentent à vos suffrages.

LES PROMESSES ET LES ACTES

Souvenez-vous, dans sa campagne électorale de 1956, Guy MOLLET avait promis : « le premier devoir du Gouvernement sera de faire la Paix en

Algérie ».

Chef du Gouvernement, il décida de tenir les communistes à l'écart, il poursuivit la politique des gouvernements réactionnaires qui l'avaient précédé. Le 6 février 1956, il capitula devant les gros colons et les fascistes d'ALGER.

Avec LACOSTE, il s'opposa à toutes négociations, il développa la guerre et la répression, envoyant les soldats du contingent en Algérie, tandis que le peuple laborieux était accablé sous le poids des charges de guerre.

Cette politique du Secrétaire Général de la

S.F.I.O. n'est pas accidentelle.

Depuis plus de dix ans, l'anticommunisme, la division ouvrière, l'entente avec la réaction ont guidé tous ses actes.

C'est encore par anti-communisme qu'en mai dernier, il poignarda dans le dos le grand mouvement républicain qui déferlait sur le pays et ouvrit « la voie légale » à la manoeuvre d'intimidation des fascistes d'ALGER

Aujourd'hui encore, il siège au Gouvernement aux côtés de SOUSTELLE, PINAY, PFLIMLIN, ces représentants de la pire réaction.

Cette collusion est la cause de tous vos malheurs,

de toutes vos misères.

Et c'est cette politique anti-communiste et de

division ouvrière que Guy MOLLET a toujours soutenue.

C'est pourquoi, le devoir des travailleurs est d'aller voter contre la réaction et ses alliés les dirigeants socialistes.

LE PÉRIL RÉACTIONNAIRE

Aujourd'hui une Constitution autoritaire a été votée. Les réactionnaires, les pires ennemis de la classe ouvrière siègent au Gouvernement. Qui peut croire qu'une politique neuve et hardiment sociale pourrait être l'oeuvre des anciens R.P.F., de SOUSTELLE, des indépendants de Duchet et Pinay, des M.R.P., de Pflimlin ?

Leur présence au Gouvernement est d'autant plus grave que déjà le chômage apparait dans certaines usines et menace les mineurs. La réaction est décidée à faire payer les frais de la crise aux ouvriers, aux petits paysans, aux petits commerçants et artisans, aux vieux travailleurs, aux familles nombreuses, aux pauvres gens, déjà frappés par l'augmentation des prix.

C'est pourquoi, les électeurs refuseront leurs suffrages aux candidats des « Indépendants » CHOPIN et de SOUSTELLE, BERTIAUX et WATTEZ.

POUR UNE OPPOSITION EFFICACE

Pour faire face au péril réactionnaire, il faut à l'Assemblée une solide opposition ouvrière et républicaine.

Seuls les élus communistes, s'appuyant sur des millions de suffrages sont capables de tenir en respect

la réaction.

C'est le seul moyen, car il est impossible de compter sur la prétendue opposition d'un Guy MOLLET et des dirigeants socialistes, puisqu'ils sont les alliés de cette même droite réactionnaire qu'ils font mine de combattre.

Les travailleurs, les mineurs n'ont pas oublié que les grandes conquêtes sociales et politiques de 1936 et des lendemains de la libération, leurs rares moments de bonheur, ont toujours été arrachés grâce à l'action

des députés communistes.

C'est encore grâce aux 150 députés communistes que furent obtenus dans la dernière législature les trois semaines de congés payés, le fonds d'allocation vieillesse et la réduction des abattements de zones.

Ainsi, les élus communistes sont des élus efficaces qui se battent pour faire aboutir leurs promesses électorales. Demain, comme hier, ils mettront tout en oeuvre pour que l'Assemblée Nationale se prononce sur les différents points de notre programme électoral. Ils soutiendront toutes les initiatives, y compris celles venant du Gouvernement, qui iront dans le sens de tel ou tel point du programme.

VOTEZ COMMUNISTE

C'est pourquoi, le 23 Novembre, les travailleurs et les républicains voteront en masse pour le Parti qui œuvre de toutes ses forces à l'Unité Ouvrière et l'Union des Républicains.

Pour le Parti qui ne porte aucune responsabilité dans la néfaste politique qui a été pratiquée depuis plus de dix ans par tous les gouvernements qui se sont succédés.

VOUS VOTEREZ Roland CRESSENT et Henri PICOT

CANDIDATS du PARTI qui travaille à faire une FRANCE FORTE, LIBRE et HEUREUSE